



*Le vélo se fait « cargo » et la ville s'apaise*

# CYCLES SÉMAPHORE

**Samuel Raveneau a ouvert son atelier de fabrication et de réparation de cycles au 21 de la rue Marivaux, à Riom. Rencontre avec un ancien historien et géographe qui a les pneus sur terre.**



**Pourquoi avoir donné à votre marque le nom de Sémaphore ?**

*Des personnes me demandent si ce nom est en lien avec la salle de spectacle de Cébazat. En fait, pas du tout. Ce mot vient du grec. Littéralement, il signifie « porteur de signe ». J'avais envie que mes vélos soient des porteurs de signes, signes de changement. C'est une façon de dire qu'il y a d'autres modes de déplacement. De plus en plus de personnes se déplacent en vélo, associent train et vélo pour se rendre sur leur lieu de travail, y compris à Riom. Et tant mieux, car plus il y a de vélos dans les rues, plus une ville est apaisée. On flâne en même temps qu'on roule. On stationne sans peine devant son commerce de proximité. Et avec les vélos que je fabrique, qui peuvent emporter des charges lourdes, on peut faire ses courses en centre-ville. Le vélo transforme le quotidien en ville.*

**Quand avez-vous ouvert votre atelier et dans quelles conditions ?**

*J'ai ouvert à l'automne dernier, mais le projet est en route depuis environ deux ans. J'ai d'abord publié un questionnaire sur internet qui a reçu plus de 500 réponses dès les premières 24 heures. Il m'a permis de cerner les besoins et les pratiques*

du quotidien aujourd'hui. Ce fut mon étude de marché. Ensuite j'ai été aidé par la communauté d'agglomération de Riom Limagne et Volcans, par le dispositif Auverboost destiné au moins de 30 ans, puis j'ai lancé la marque au moyen d'une campagne Ulule. La marque a eu un an en avril. Il a fallu aussi aménager la maison en atelier. Il ne reste plus qu'à mettre une enseigne pour que la maison soit identifiée comme un endroit où l'on répare et fabrique des vélos. Mon premier client a été un Clermontois et le deuxième un Riomois. Ont suivi des Lyonnais, Toulousains, Parisiens... Et bientôt un Bruxellois. Maintenant que mon activité est stabilisée, j'envisage de monter une opération de com.

### **Vous travaillez seul ?**

Seul dans mon atelier, oui. C'est un petit espace qui me permet de maîtriser mon stock, je sais tout ce que j'ai. Il y a une partie pièces détachées neuves, une partie réserve, un espace de nettoyage. Je fabrique donc des vélos, j'en restaure, j'en répare, y compris des vélos d'enfants, et j'installe des assistances électriques si besoin. Les vélos fabriqués dans mon atelier sont des vélos dits « cargo ». Ils sont étudiés pour transporter un enfant voire deux, des bagages, des paniers de course, etc. J'ai réalisé plusieurs prototypes et je soustraite maintenant la fabrication des cadres en République Tchèque, contrairement à 95% des vélos achetés en France qui viennent d'Asie. Cette industrie qui était prospère chez nous s'est délocalisée en Europe, puis à l'autre bout du monde. Il y a quand même un retour, notamment en Auvergne, où des artisans travaillent sur la haute couture du vélo, d'autre sur le vélo de voyage. Mon domaine est plutôt le vélo adapté au



quotidien. Ce retour en France se fait donc par l'artisanat et non par l'industrie. J'assemble mes vélos à la main, je rayonne moi-même les roues, rayon par rayon, ce qui garantit une meilleure solidité et une durée de vie plus importante. Mes clients choisissent eux-mêmes les composants de leur vélo en fonction de leurs envies et de leurs besoins : couleur, taille

des pneus, types de transmission et de freins, dérailleurs, etc. Autre point, la notion de service de proximité. Elle est importante. Des personnes ont des emplois du temps chargés et n'ont pas forcément la possibilité d'apporter leur vélo chez le réparateur. Je vais donc le chercher chez eux ou au travail, et leur rapporte une fois la réparation faite.



### **Pourquoi Riom ?**

Ma femme et moi avons de la famille qui s'y est installée. Il y fait bon vivre, on a tout ce qu'il faut à proximité, commerces, nature et grandes villes. Notre choix s'est porté sur le centre-ville, parce nous aimons cet endroit et que nous avons l'ambition de le réinvestir. Je pense vraiment qu'il a un avenir. Finalement il n'y manquait qu'un réparateur de vélos ! Je reste persuadé qu'on peut vivre en centre-ville de son activité, même modeste, et être utile à la vie locale. Quand des clients viennent le week-end de l'autre bout de la France pour assembler leur vélo avec moi, ils logent et consomment sur place, vont au marché du samedi matin.

### **Votre formation ?**

Au départ j'ai une formation en histoire-géographie. L'histoire me relie aux vélos anciens que je restaure et la géographie à la mobilité, notamment les modes de déplacement doux auxquels je suis très sensible. J'ai fait une reconversion professionnelle à Lyon où je me suis formé aux métiers du vélo, puis j'ai travaillé en Auvergne chez les Cycles Victoire, au sud de Clermont.

### **Quel est l'avenir du tourisme en vélo ?**

En terme de tourisme, les cyclistes sont les plus gros consommateurs. Une étude récente a montré que le panier moyen d'un cycliste est de 95 € par étape. Ce qu'il ne dépense pas en essence ou en billets de train, il le dépense en hébergement et autre. Le vélo et le camping-car sont les deux modes de déplacement touristiques qui ont le vent en poupe actuellement. Et ils sont complémentaires. ♦

### **CYCLES SÉMAPHORE**

21, rue Marivaux - Riom • 06 84 21 44 17

[www.cycles-semaphore.com](http://www.cycles-semaphore.com)